

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 10 juin 1908.

Table with 4 columns: STATIONS, Hauteur à la vive, pieds., Loge de danger, pieds., Hauteur, pieds., Changements dans les dernières 24 heures.

Assemblée Générale de la Louisiane.

Baton Rouge, 10 juin 1908.

A dix heures du matin le Sénat entre en séance sous la présidence du lieutenant gouverneur. Trente-six membres sont présents lorsque le révérend Solignac dit la prière. Divers rapports sont dévoués: Favorable sur le bill Roberts requérant le règlement des réclamations contre les compagnies de transport pour la perte de marchandises en transit. Favorable avec amendement, sur le bill McEllan relatif à la licence des véhicules à moteur. M. Barrett dépose un amendement constitutionnel fixant le salaire de l'auditeur. M. Guerdan dépose un bill ratifiant le compromis du gouverneur Blanchard dans l'affaire Hockley Hume et Joyce. M. Peterman dépose un projet de loi permettant aux juges de districts adjacents de siéger quand un juge de district se refuse ou ne peut siéger. Le bill contre le concubinage substitué au bill contre la "miscegenation" est adopté par le sénat. Le bill médical L-bb passe en troisième lecture sans opposition. M. Laubé déclare que l'accord s'est fait sur toutes les questions et que tous les intérêts sont satisfaits du projet de loi tel qu'il est maintenant rédigé. Les amendements au bill Odum consolidant les cours de circuit sont adoptés, mais le bill est renvoyé à une date indéterminée sur proposition de M. Wimerly. Le bill de M. Cuipepper déclarant méfiant la déchéance de tout agent de compagnies de transports publics, de téléphone, de télégraphe, de cars-dortoirs, etc., aux ordres de la commission des chemins de fer relativement à la police de leurs gares et bureaux, est renvoyé au comité. M. Louque s'oppose à l'adoption du bill Barrett relatif aux cours judiciaires sous le prétexte qu'il est inconstitutionnel. M. Barrett déclare que cette question a été discutée et tranchée par le comité, et le bill est définitivement adopté. La résolution conjointe Voegtle permettant au Bureau des Eaux et Egouts de la Nouvelle-Orléans de mettre en vente de nouveaux bons d'un montant de \$4,000,000 est adoptée sans opposition. La résolution Miller requérant une enquête sur les propriétés du Collège de Catonaire est adoptée, et M. Irwin est nommé représentant du Sénat dans la commission d'enquête. La résolution Henriques approuvant le procès intenté pour l'annulation du bail Tulane est adoptée. Le bill Moore fixant l'âge de consentement, sur lequel un rapport favorable est déposé, est renvoyé au comité, sur proposition de M. Peterman qui désire présenter des amendements. Le bill McDuff amendement la loi sur le bureau d'incendie de manière à égaliser les salaires de tous les pompiers de la Nouvelle-Orléans est adopté. CHAMBRE. Cent-dix membres répondent à l'appel à l'ouverture de la séance. Un rapport défavorable sur le bill Childs permettant à l'Université d'Etat de participer au fonds de retraite de Carnegie est déposé. Des rapports favorables sont faits sur trois bills de M. Kaliski relatifs aux assurances. M. Thornton annonce qu'il déposera un bill tendant à interdire aux personnes non autorisées le port d'armes à feu et d'ordres secrets. BILLS déposés: Des Crés... pendant les 25 dernières années... Histoires de Stomach Bitters. Nausées, Partir d'Appétit, Indigestion, Dyspepsie, Maladie de Femmes et Malaria, Fièvre et Frisson.

Tentative de suicide.

Hier vers quatre heures et demie de l'après midi Addie Neilson, âgée de 48 ans, a tenté à ses jours en se jetant à l'eau au pied de la rue Washington. Elle a été sauvée par Wm Steele, domicilié rue Sixième, 432. C'est la deuxième fois en quelques jours que cette femme se jette à l'eau. Elle a été transportée à l'hôpital.

Identifiée.

La police a appris hier que la jeune femme qui s'était suicidée mardi en se jetant dans le fleuve était Mlle Nellie Blake. Ses effets ont été identifiés hier après midi par une de ses sœurs. Il paraît que la jeune femme avait essayé de tenir une pension à Passe Christiane et n'avait pas réussi dans son entreprise.

Nègre brutal.

L'agent de police Casey a vu mardi soir un nègre battant une femme renversée sur le sol à l'angle des rues Poydras et Saratoga, et est arrivé au secours. Le nègre, un nommé George Lewis, a pris la fuite en apercevant l'agent, mais il a été arrêté à quelques mètres de distance et enfermé au poste. Quant à la femme battue elle a déguerpit et n'a pas été revue.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Mlle Helena Bertin et al à Mme Rose Lee Gould, lier, Gentilly, L'Orléans, Humanité, et Plaisir, \$250. Etat de la Louisiane (Mme J. M. Abadie) à F. N. Bae, portion, Bienville, Prieur, et Roussin \$39.36. Peter Billioti à Hy Price, terrain, Broad, White, D'Abadie et Onzaga, \$700. Willis J. Roussel à Jansin Fettel, 4 terrains, Génou, Mexico, Passage, Fish Lake et Esplanade, \$100. Héritiers de Bertrand Laporte à Fred. Earnest, portion, Laurel, Huitième, Septième, Annonciation, \$2,100. Geo. E. Gall à Pierre Tisnet, terrain, Erato, Loust, Thiala and Magnolia, \$1450. Sidney P. Vallette à Hy. E. Menage, portion, Rampart, Dryades, Jena et Cadix, \$1,500. Otto T. Major à Suburban B. and L. Assn, terrain, Conti, Gayoso, Bienville et Dupre, \$1,200. L'acquéreur à Mme Ella Maracich, même propriété, \$1,200. Mme Sarah Hubbard à la Suburban B. & L. Assn, un terrain, Scott, Pierce, Ulloa et D'Henricourt, \$1,000. L'acquéreur au vendeur, même propriété, \$1,000. Mlle Alice D. Carroll à Jean Murat, un terrain, Cadix, Dryades, Valence et Baronne, \$2,240. Succession de Patrick Roman à la Suburban B. & L. Assn, un terrain, Poyeffarre, Constance, Magazine et Delord, \$1,700. Le même à la même, un terrain dans le même lier, \$3550.

INJECTION BROU. Prompt soulagement des Cas les plus obstinés sans inconfort. Aucun autre traitement requis. VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

Vol dans une épicerie. Hier matin, avant le jour, \$20 d'argent et du tabac du même montant ont été volés dans l'épicerie de John Geraci située au n° 1331 de la rue S. Claiborne. Pour entrer les voleurs ont enfoncé une porte de côté.

Vol dans une résidence. Des malfaiteurs ont pénétré mardi soir dans la maison de Mme Sam Abate, avenue de Gentilly, 1807, en brisant une fenêtre de la cour. Dans une chambre à coucher ils ont pris une montre valant \$10 et \$2 d'argent.

AMUSEMENTS. WEST END. TOUS LES SOIRS. Tableaux Modernes Modernes et Réclamations de Chante Sillors. Vendredi cette semaine: Mlle H. d., Dames Marguerite. Samedi: Ring Trapes. Mlle Jeanita, Chantaise et Danseuse de renommée. D'Or: "Black Face Comed" au Grand Orchestre Millaire sous la direction de Prof. G. B. Lomax-Derris. M. d'Or: Pochard et d'Ors. 7 juin - 11m

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END. T. TRANCHINA. Servent toute l'année. Tous les Mts. Délicats de Saison bien Cuites et Salades non Beries. PRIX RAISONNABLES. 5 ma - 3m

WHITE CITY (CITE BLANCHE) VAUDEVILLE. 20-30-40. Billets en vente au Mogasin de Musique de Grunewald. 6 juin

100-SHUBERT. Spectacle Continué de 12.30 à 10.30 p. m. Chaque Jour. Grand Divertissement de Tableaux. DE: G. T. CRAWFORD. Changement de Tableaux les Dimanches et Jours. Chaque Représentation dure Plus d'une Heure.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville. Steamer NEW CAMELIA. Commencement le 18 Avril 1908. Partira de Mandeville à l'arrivée des trains du Depot Louville et Nashville, à la tête de la rue du Canal. Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée de trains de 8 p. m. Au retour: quittera Madisonville tous les jours à 5 heures p. m. L'eau et le temps le permettent. \$1.00 EXCURSIONS \$1.00 Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pine Land Park, pour l'aller et le retour \$1. le dimanche à l'arrivée du train de 8 h. m. Prendre sous les jours à la gare du chemin de fer de Louisville et Nashville, à la tête de la rue Girard. W. C. COYLE & CIE, Agents. No 337 rue Carondelet. 16 juini - 17

CONSULAT DE FRANCE. Godchaux Building, 306 07. Renseignements demandés dans un intérêt de famille sur: Mlle Alice Villox. Recherché pour règlement de succession: M. Henry Eugène Chaplain, âgé de 43 ans, natif d'Alençon (Orne). Betrand Eugène Péré, natif d'Idron (Basses Pyrénées). Fascicules de mobilisation à remettre à MM.: Joseph Antoine Caïre, Claude Auguste Paris, Jean Françoise Gerbier, Gaillet (Michel) Hau, Joseph Henri Mauté, J. M. Alexandre Pourtau, Louis Casimir Rieu. AVIS. Pendant toute la durée de l'été les bureaux du Consulat de France seront ouverts au public de 9 HEURES à 2 HEURES au lieu de 9 heures à midi. 1908-1908

AVIS. BUREAU DE LA JACKSON BREWING Company, cella des Jefferson et Deceur. Conformément à l'article IV de la Charte de cette Compagnie, une réunion d'actionnaires sera tenue au siège de la Compagnie, 1000 CREDE, le 17 juin 1908, de 10 heures à 2 h. à 2 heures p. m. pour l'élection de deux directeurs pour servir l'année suivante. GUS OSTLING Sec. Tre. 7 juin - 7 et 17 1908

BUREAU DE SANTÉ. Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les dernières 24 heures.

TRIBUNAUX. COUR CIVILE DE DISTRICT. Deuxième COUR CRIMINELLE DE CITÉ. JUGE A. M. ACCOIN. Comparutions: Le Blanc, abandon du foyer conjugal; Daniel Patterson, Ed. Dunn, Mike Herman, actes de violence; Mike Schenk, violation de l'acte 18 de 1896; Eliza Powers, larcin; Chas Smith, détournement. Condamnations: John M. Bennett, attaque, \$10 d'amende ou 30 jours de prison; Robt. Ross, blessure, \$50 d'amende ou deux mois de prison. Trouvé coupable: Harry E. We, actes de violence. Affaire abandonnée: Tony Joseph, port d'arme cachée.

MARIAGES. John J. Hardy à Catherine Bingman, Adolphe Thomas à Antonia Duverney veuve de Jos. Milton, C. B. Nellig à Josephine C. Millet, Andrew Venturini à Rosa Ahrensmacher, Allen G. Clement à Beila M. Weil, Albert C. Gleason à Mamie Drago, John M. Klapp à Eva W. Kirsch, Eug. L. Neyrey Jr à Carmélite M. Molinaris, Jos. Jumonville à Helène Beazly. NAISSANCES. Mmes Louis Cottrell, une fille; Florian Joseph, une fille; Geo Shappery, un garçon; Jos H. Laughlin, un garçon; Eug. H. Paris, une fille; Paul Bremer, une fille. DECES. Caroline Clay, 50 ans, Hôpital de Charité; Vve Louisiana Lourey, 48 ans, Clara et Jena; Robert Fay, 2 ans, 2005 Poydras; Caroline Villano, 4 mois, 1905 Dumaine; Joseph Hébert, 28 ans, 2014 Conti; Geo. B. Stevens, 5 mois, 5119 Perrier; Vve Mary L. Rice, 52 ans, 2903 Plum; Thos Watson, 19 ans, 2222 Toledo; Willie Kirz, 25 ans, Nunez et Newton; Lucy Preston, 55 ans, Baudin et Genou; Or. agy Sims, 60 ans, 139 Walnut; Hy. Fluetchlin, 68 ans, Hôpital Touro.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS. Nausées, Partir d'Appétit, Indigestion, Dyspepsie, Maladie de Femmes et Malaria, Fièvre et Frisson.

Les bruits de corruption. Une dépêche publiée par un journal de Nouvelle-Orléans, "Item", annonçant qu'une somme de \$50,000 avait été envoyée à Baton Rouge pour corrompre des législateurs et faire échouer le projet de loi contre les courses de chevaux, a causé une grande sensation. Le gouverneur a immédiatement écrit au juge Brunot à convoquer le grand jury pour faire une enquête. Le juge Brunot et l'avocat du district Hubert Wax ont visité le gouverneur hier pour discuter la situation, et ils ont décidé de faire ouvrir l'enquête aujourd'hui même par le grand jury dont M. Robert B. Davis est le président. M. Marshall Ballard et J. G. Bennett, du "Item", seront cités, et M. Wax dirigera l'enquête. Au cours de la séance de la Chambre M. Generally a déposé une résolution tendant à la nomination d'une commission composée de membres de des deux chambres pour faire une enquête sur l'accusation de corruption contenue dans la dépêche en question. Cette résolution a été votée à l'unanimité, et le président Dupré a nommé M. Generally, Locke, Claiborne, Williamson et Roberts, de Webster, représentants de la chambre dans la commission. Le sénat a adopté la même résolution et le lieutenant gouverneur a immédiatement nommé MM. Voegtle, Peterman, Farrat et Elder membres de la commission. On a annoncé dans la soirée que la dépêche publiée par le "Item" était basée sur le rapport d'un employé du sénat. Cet employé a été interrogé par le gouverneur, et l'impulsion générale est qu'il n'a pu être blâmé aucun fait, précis relativement à l'envoi de \$50,000 à Baton Rouge.

Restaurant Hôtel Bush ET CAFE DE DAMES. Nos 212 et 214 rue Dauphine. A un tier de la rue du Canal. Lunch pour Négociants et Dames de Magasin à 30c. 11.30 à 4 p. m. Dîner de Table d'Hôte de 4 à 8 p. m., à 50c. SMITH & DUBOIS. Propriétaires. 24 mai - 3m - dim jeu

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans. MM. les Sociétaires sont priés de se rendre à la séance du conseil le samedi 13 juin, à 10 heures, au siège de la Société, 1000 rue de la Nouvelle-Orléans. Les sociétaires vacants et honoraires, voir le tableau et les statuts affichés dans la salle d'attente de l'Asile. A. L. F. YEGONOLLE, Président. A. L. F. YEGONOLLE, Secrétaire. 7 juin - 7 et 14 1908

VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaulement. No 1308 AVENUE NORD REMPANTS. Près Esplanade. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par téléphone à n'importe quel moment. 1er sept - 12m

PHONES REMLOCK. 1004 W. BRANCHO No 817 rue Toulouse. Via à l'Opéra Français. HERTRAND ADER, Gérant. Téléphone Remlock 686.

PETITES ANNONCES. Demande - Une gardienne qui doit cuisiner et domestiquer aussi une cuisinière. 810, avenue Esplanade. 19 mai 7

rapit, automatique, suivait le contour pour gagner le dernier wagon. Rencontrant un des facteurs du train, il lui glissa une pièce de monnaie dans la main. Et comme celui-ci, déjà interrogé du regard ce généreux voyageur: -J'ai besoin de vous un instant, disait l'ingénieur. -A votre disposition, monsieur. De quoi s'agit-il? -De découvrir dans quel compartiment du dernier wagon de ce train se trouve un voyageur qui porte le nom de baron Philippe Belleuze. -Monsieur est sûr que ce voyageur est bien dans le wagon? -Où! -Alors, ce ne sera pas chose bien difficile. Claude ajoutait, tendant une carte au facteur: -Lorsque vous l'aurez trouvé, vous lui remettrez ceci, en lui disant que la personne dont le nom est porté sur cette carte l'attend dans le couloir, où elle le prie de lui accorder, sans tarder, quelques minutes d'entretien. -C'est compris, monsieur. -Allez donc, mon ami. Quelques minutes plus tard, Claude voyait dans le couloir où il se tenait apparaitre la haute silhouette de Philippe Belleuze, qui s'avançait vers lui. Et qui, le reconnaissant presque aussitôt exclamait: -Comment... mon cher Dau...

lieu... vous lui? -Moi même, baron. -Mais par quel heureux hasard? L'ironie frappa Claude Danliou, qui, bouleversé encore par la robe qui venait de se passer, resta quelques secondes sans parler. Déjà Sans-Souci remarquait l'altération profonde gravée sur le visage de l'ingénieur. -Mais vous semblez souffrir... en proie à quelque violent obsession? ... Qu'y a-t-il donc? -Il y a mon cher Belleuze, que, dans le compartiment où je me trouvais, je viens d'avoir une altercation avec un voyageur. J'ai appris presque en même temps que vous étiez dans ce train. En invoquant notre bon camaraderie d'autrefois, j'ai pensé que vous ne refuseriez sans doute pas de me rendre un très réel service. -Un service? fit Belleuze qui ne comprenait pas encore. -Oui, mon cher baron... ce lui de me servir de témoin. -Vous vous battez? -Nous nous battons, cet homme dont je viens de vous parler et moi. -Un service? fit Belleuze qui ne comprenait pas encore. -Oui, mon cher baron... ce lui de me servir de témoin. -Vous vous battez? -Nous nous battons, cet homme dont je viens de vous parler et moi. -Un service? fit Belleuze qui ne comprenait pas encore. -Oui, mon cher baron... ce lui de me servir de témoin. -Vous vous battez? -Nous nous battons, cet homme dont je viens de vous parler et moi.

en relations assez cordiales même... murmura Philippe, dont le visage exprimait l'indécision. -Les deux amis dont je viens de vous parler et qui l'accompagnaient lui servaient de témoins. -En ce cas, déclara Sans-Souci, après avoir encore manifesté une légère hésitation, je ne puis vous refuser ce service que vous invoquez au nom de notre ancienne camaraderie. -Vous m'autorisez donc à compter sur vous comme premier témoin? -Oui, mon cher Danliou. -Je vous en remercie... Mais nous allons avoir à causer longtemps. Seulement, je pense que vous n'êtes pas seul et que j'abuse de votre amabilité? Sur les lèvres de Belleuze un pâle sourire courut: -On vous a dit déjà que je voyageais en bonne fortune, je parie? -Ce sont ces mêmes jeunes gens qui, en parlant de vous, me l'ont appris. -Valtes, Gontal, Servais... la trinité des réintéressés! Ils ont dû bien m'arranger! Claude ne répondit pas. Sans-Souci ajoutait: -Je vous répète que je suis à votre disposition. -Si nous avions pu, pour passer, trouver un compartiment vide, cela eût été fort commode! -Malheureusement, ce sera assez fort difficile, je crains. Claude appelait le facteur qui

s'était assis à l'autre extrémité du couloir sur un des sièges réservés aux agents de train; il lui fit part de son désir. Le facteur renseigna: -Il y a un compartiment vide -Pouvez-vous nous y conduire? -Parfaitement, monsieur, si vous le désirez. -Accordez-moi quelques minutes, disait Sans-Souci... le temps de prévenir ma compagne. Il quittait Claude, mais revenait presque aussitôt. Tous deux suivirent le facteur. L'ingénieur ne pénétra pas dans le compartiment précédemment occupé par lui. Mais il n'en fut pas de même de Philippe qui annonça à Gontal-Liraud l'obligation où il se trouvait de rendre à Danliou, un de ses camarades d'autrefois, le service que celui-ci sollicitait de leur ancienne amitié. Ensuite il rejoignit Claude qui attendait dans le couloir. Puis l'employé qui, sur l'ordre de l'ingénieur, était allé chercher la valise de celui-ci et l'avait placée dans le nouveau compartiment où Claude se trouvait lui qu'à Toulon, étant sorti, il s'assirent et causèrent longtemps. A ce moment de l'entretien, il se firent des révélations mutuelles. Le baron apprit que son interlocuteur avait épousé la jeune femme aimée par Fréménil au

Tonkin... cette jeune femme dont l'officier lui avait parlé lorsqu'ils s'étaient rencontrés, par hasard, déjà dans ce même train de la Côte-d'Azur, mais sans lui faire connaître ni son nom ni celui de l'homme au sort de qui désormais sa vie était liée. La conversation roulant sur Jacques amena ensuite Belleuze à traduire son opinion sur le mariage prochain de Fréménil et de la comédienne. Claude le questionna longuement sur ce sujet... Peu à peu, pas bribes, il l'amena à confesser la vérité tout entière. Et cette vérité, c'était qu'au fond... et contre toutes les apparences contraires, Jacques Fréménil, fidèle au passé, n'aimait pas, ne pouvait pas aimer Mand Eabyl, la jolie comédienne. Celle-ci se leurrerait en croyant à la tendresse de l'officier. -C'est tendresse, Fréménil la simulait non pas, certes, par orgueil, mais bien un contraire par grandeur d'âme, par héroïsme. -Parce qu'il consentait qu'il était de son devoir de donner à cette jeune femme, si sincèrement, si ardemment éprise de lui, un peu de bonheur. -Et ce bonheur n'était guère possible qu'au prix de ce mensonge. -De ce mensonge, qui laissait croire à la comédienne que son

beau rêve allait enfin se réaliser. Le baron ajoutait cela avec un soupire étouffé, contraint. -Après cet aveu, l'ingénieur réfléchissait longuement. -A Toulon, Claude, qui s'arrêta pour changer de train, et Belleuze, qui continuait sa route, se serrèrent la main. Le baron avait donné à l'ingénieur l'adresse de l'hôtel de Nice où il allait descendre à son arrivée et où Claude Danliou, accompagné de son second témoin, le rejoindrait dès que les événements tragiques auxquels il se trouvait mêlé, le lui permettrait. Il voulait encore espérer que ce serait très prochainement. Quelques heures plus tard, Claude arrivait à Sainte-Maximilien. A la gare, il trouvait de nouveau le vieux Basco, toujours seul, et dont le visage était plus grave, plus attristé encore que lorsqu'il s'était déjà rendu, deux mois plus tôt, au-devant de lui. -Eh bien! Basco, comment va la maladie? -Et Basco, dont les lèvres tremblaient malgré lui: -Ah!... monsieur... ah!... monsieur, c'est encore de courage qu'il vous faut avoir! -Désolé, dit Claude, je n'ai pas de masque de douleur de brave acteur. -Son exclamation achevée de l'éclairer sur la gravité de la situation. A continuer.